

RAPHAËLLE BLIN

photographies Colin Samuels



# ET EXPECTO...

Festival Messiaen au pays de la Meije  
— 20 ans d'utopie

LES ÉDITIONS  
DU CONSERVATOIRE





Pierre-Emmanuel Fisbach  
répétant dans l'église  
des Terrasses

Roger Muraro



# BRUNO MANTOVANI

En 2007, le festival programme pour la première fois une œuvre du compositeur français Bruno Mantovani, *Da Roma*, interprétée alors par le trio Modulations. Bruno Mantovani est ensuite régulièrement invité par le festival, qui lui commande une œuvre en 2009 : ce sera *All'ungarese*, créé par la violoniste Hae-Sun Kang et le pianiste Florent Boffard. L'année 2010 explore la relation fertile entre Boulez et Messiaen, et c'est dans ce cadre que Bruno Mantovani est invité pour la reprise de ses pièces pour quatuor à cordes. L'année 2012 permet sa venue à la fois en tant que chef d'orchestre et compositeur, et en 2014 est donné son *Concerto de chambre n°2* en parallèle de *Dérive 1* de Pierre Boulez. Enfin, en 2018, Bruno Mantovani est compositeur invité en résidence au festival, qui consacre un colloque à ses compositions, avec la participation de Michèle Tosi, Marc Coppey, Pierre Gervasoni, François Meïmoun et Pierre Rigaudière.

Bruno Mantovani, directeur du Conservatoire de Paris depuis 2010, est à l'origine d'un partenariat entre cette institution et le festival, permettant aux élèves des classes de musique contemporaine de venir chaque année se produire à deux reprises au festival dans le cadre du Diplôme d'artiste interprète

« répertoire contemporain et création » (DAI-C) du Conservatoire.

*Quelle est la place de Messiaen dans votre parcours de compositeur ?*

J'ai eu très jeune une passion pour la musique de Messiaen, surtout pour les œuvres pour piano. La personnalité de Messiaen m'a ensuite semblée austère, et sa religiosité m'agaçait terriblement. De ce fait, dans une phase post-adolescente où j'étais en révolte contre l'ordre établi, j'ai commencé à déprécier injustement l'homme et le compositeur. Je suis venu vivre à Paris un an après sa mort, et j'ai été élève de certains de ses élèves au Conservatoire. S'en est suivi un réapprentissage de la musique de Messiaen, qui est aussi passé par la direction de sa musique en tant que chef d'orchestre. L'œuvre pour piano est restée fondamentale, les *Vingt regards* m'ont toujours accompagné. Il y a quelques œuvres tardives qui m'ont également beaucoup marqué, *Éclairs sur l'au-delà* par exemple. J'ai retrouvé une certaine paix à l'égard de la musique de Messiaen, en dirigeant souvent *Oiseaux exotiques*, et *La Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ* en 2017.





Quintette Camélia:  
Julie Chevalier, Myriam  
Constans, Sylvie Baux,  
Olivier Brisville,  
Alberto Brondello



# Occident/ Orient

## 11 – 19 juillet 2015

### Hommage à

#### François-Bernard

#### Mâche pour ses 80 ans

Église de La Grave, salle du Dôme du Monétier-les-Bains, place de l'église de Villar-d'Arène, église du Chazelet, station P2 (2400 m) des téléphériques de La Grave, futur espace Olivier Messiaen

### 3 randonnées

Géologique, glaciaire, botanique

### Événements

Concert à 2400 m par l'Orchestre philharmonique de Strasbourg; tournée pédagogique «La voix humaine dans toutes ses langues»

### Concerts

- F. - B. Mâche, *Aliunde* (1988), *Kengir* (1991); I. Xenakis, *Charisma* (1971); J. Harvey, *Chu* (2002) - Ensemble AccrocheNote
- P. Boulez, *Le Marteau sans maître* (1954); C. Debussy, *Sonate pour flûte, alto et harpe* (1915); F.-B. Mâche, *Figures* (1989) - Isabelle Soccoja (mezzo-soprano), Ensemble Les Temps Modernes
- E. Varèse, *Amériques* (1921, transcrit par l'auteur pour deux pianos); M. Ravel, *La Valse*; F.-B. Mâche, *Styx* (1984); I. Stravinsky, *Le Sacre du Printemps* - Marie Vermeulin, Vanessa Wagner, Wilhem Latchoumia et Cédric Tiberghien (piano)
- O. Messiaen, *Chants*

- de terre et de ciel* (1938); M. Delage, *Poèmes hindous* (1914); K. Saariaho, *Quatre instants* (2002); G. Pesson, *Écrit à Quinzhou* (1994) - Raquel Camarinha (soprano), Yoan Hereau (piano)
- O. Messiaen, *Poèmes pour Mi* (1936); C. Debussy, *Estampes* (1903) - Catherine Hunold (soprano), Vanessa Wagner (piano)
- O. Messiaen, *Harawi, chant d'amour et de mort* (1945) - Élodie Hache (soprano), Marie Vermeulin (piano)
- O. Messiaen, *Cinq Rechants* (1949); Ton Thât Tiet, *Chu Ky Vi*; F. - B. Mâche, *Danaé* (1970); P. Schoeller, *Ardor* - Ensemble Musicatreize, Roland Hayrabedian (direction)
- F.-B. Mâche, concert électroacoustique : *La Porte* (création mondiale), *Portrait* (2000), *Tempora* (1988), *La Fontaine du large, Tithon* (1989), *Le Promeneur solitaire* (2010)
- P. Boulez, *Anthèmes* (1991), *Incises* (1994); S. Goubaïdoulina, *Silenzio* (1991); F. Bedrossian, *Bossa nova*; A. Gaussin, *Chakra* (1984); L. Durupt, *Vertical Speed* (création mondiale, commande du festival avec le soutien de la fondation Salabert et de la Sacem) - Elèves du DAI, CNSMDP
- B. Britten, *Quatuor à cordes n°2*; F.-B. Mâche, *Eridan* (1986); F. Pattar, *Quatuor à cordes n°2* (création mondiale, commande du festival) - Quatuor Béla
- F.-B. Mâche, *Korwar* (1972), *Solstice* (1975), *Guntur Madu* (1990), *Thémis* (2009); F. Couperin, *L'Art de toucher*

- le clavecin*; J.-S. Bach, *L'Art de la fugue* - Mathieu Dupouy (clavecin)
  - B. Bartók, *Sonate pour 2 pianos et percussion* (1937); F.-B. Mâche, *Temes Nevinbür* (1973); T. Murail, *Travel Notes* (création européenne, co-commande du ministère de la Culture, de la Fondation Koussevitzky et de la Fondation Siemens) - Dimitri Vassilakis et Géraldine Dutroncy (pianos); Gilles Durot et Samuel Favre (percussions)
  - O. Messiaen, *Et exspecto resurrectionem mortuorum* (1964-1965); R. Strauss, *Mort et transfiguration*; G. Ligeti, *Lontano* (1967) - Orchestre philharmonique de Strasbourg, Marko Letonja (direction)
  - G. Grisey, *Vortex Temporum I, II et III* (1994-1996); J.-L. Hervé, *Horizons inclinés* (2015) - Florent Boffard (piano), élèves du CNSM de Lyon
  - O. Messiaen, *La Mort du nombre* (1930), *Trois mélodies*; C. Debussy, *Sonate n°3*; K. Szymanowski, *Chants d'amour de Hafiz* (1914); P. Vir Ablaze! (création française) - Cyrille Dubois (ténor), Anne Le Bozec (piano), Marie-Laure Garnier (soprano), Olivia Hugues (violon)
- ### Conférences
- Colloque «Occident/Orient, le décentrement de la musique française vers l'Asie» sous la présidence d'Apollinaire Anakesa, avec François-Bernard Mâche, Daniel Durney, Gérard Denizeau,

- Christopher Murray
- Lionel Couvignou, «Présentation des grands cycles vocaux de Messiaen»
- Nigel Simeone, «Présentation de *Et exspecto*, l'histoire d'un chef d'œuvre»
- Jean-Luc Hervé, «Présentation de *Vortex Temporum*»

### Partenaires

Le Dauphiné Libéré, Le Figaro, Diapason, Télérama, France Musique, Arte concerts, fondation Olivier Messiaen, ADAMI, SACEM, SPEDIDAM, FCM, Musique nouvelle en liberté, ministère de la Culture, conseil régional PACA, conseil général des Hautes-Alpes, communauté de communes du Briançonnais, ville de Briançon, SIVOM de La Grave, téléphériques de la Meije, théâtre du Briançonnais, fondation Francis et Mica Salabert, BTS communication du lycée Saint-Félix à Nantes





Orchestre philharmonique  
de Strasbourg





1998-2018: né de l'idée utopique de réaliser le souhait émis par le compositeur Olivier Messiaen (1908-1992) que son œuvre pour grand orchestre *Et exspecto resurrectionem mortuorum* soit jouée en haute montagne, au pied du glacier de la Meije face auquel il aimait tant venir composer chaque été, le festival Messiaen au pays de la Meije est devenu en vingt ans un lieu incontournable de la vie musicale contemporaine, réunissant autour de l'héritage musical de Messiaen les plus grands interprètes et compositeurs.

Un partenariat avec le festival permet depuis 2012 à des élèves du Conservatoire de Paris de se produire chaque année à La Grave. En donnant la parole aux principales figures du festival, les Éditions du Conservatoire rendent hommage à l'engagement de son fondateur et directeur artistique, Gaëtan Puaud, et retracent les temps forts de cette expérience artistique, sociale mais aussi politique : développer un tel festival signifie aussi soutenir la création, défendre un héritage majeur du xx<sup>e</sup> siècle et permettre la transmission d'un patrimoine culturel exigeant, dans un territoire trop longtemps négligé par les politiques culturelles.

Les photographies de Colin Samuels et les témoignages des interprètes, compositeurs, musicologues, bénévoles et membres du public dévoilent toute la singularité de cette aventure, avant tout placée sous le signe du plaisir et du partage, dans un cadre grandiose.

Violoncelliste, normalienne, doctorante, Raphaëlle Blin étudie la musicologie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Elle travaille sur la musique contemporaine et les liens qui l'unissent aux autres arts, notamment sur la scène lyrique.